
Chronique pour le séminaire d'été à venir

C. Dorgeuille

La lecture du séminaire «*Le Sinthome*» est d'une grande «difficulté», mais pourquoi ?

Je propose quelques remarques, de valeur bien inégale, pour justifier quelques questions destinées à fournir une orientation à cette lecture.

Lacan affirme, comme si c'était une évidence, que «*le minimum, pour une chaîne borroméenne, est toujours constitué par un noeud à quatre*». Faut-il considérer alors les élaborations antérieures comme insuffisantes ? Qu'est-ce qui fonde cette évidence ?

Le point de départ du séminaire est l'examen du cas Joyce, à partir duquel Lacan reprend l'élaboration doctrinale. Comment alors va-t-on devoir concevoir l'organisation spécifique de la névrose dans ce nouveau cadre ?

Si Joyce relève de la psychose, ne peut-il alors être considéré comme illustratif de ces formes que la clinique traditionnelle n'a jamais pu décrire de façon satisfaisante, se contentant de formulations vagues et incohérentes. Il y aurait alors ici une tentative pour rendre compte dans le cadre de la théorie psychanalytique de formes différentes de la psychose ; à côté de celle du type de Schreber, celle de Joyce ainsi que certaines formes de paranoïa. Quel appui trouve Lacan dans ces différents aspects cliniques pour soutenir la diversification de ses manipulations «borroméennes» ?

Les élaborations tiennent compte de la science topologique. Or celle-ci prend bien soin de considérer les propriétés des figures topologiques selon deux axes : celles qui sont indépendantes de l'univers dans lequel on les «immerge», celles qui sont tributaires du nombre de dimensions que comporte l'espace considéré.

Pourquoi Lacan considère-t-il toujours ces figures à travers ce qu'il appelle leur mise à plat sans jamais sembler se préoccuper de cet aspect pourtant capital aux yeux des topologues ?

Attention !

**Le séminaire d'été a dû être déplacé au 26/31 aout 1991,
en raison de la rentrée scolaire belge, le 2 septembre.**

**Vous pouvez noter que l'Association
s'est dotée d'un Fax dont le numéro d'appel est (1) 43 31 55 70,
précédé du 16 de la province et du 33 - 16, de l'étranger.**

**Le prochain numéro du Bulletin paraîtra aux alentours du 15 mars.
Toute correspondance, ou proposition de texte (dactylographié), doit être adressée,
au comité de lecture du Bulletin : secrétariat de l'Association freudienne, avant le 1^{er} février.**